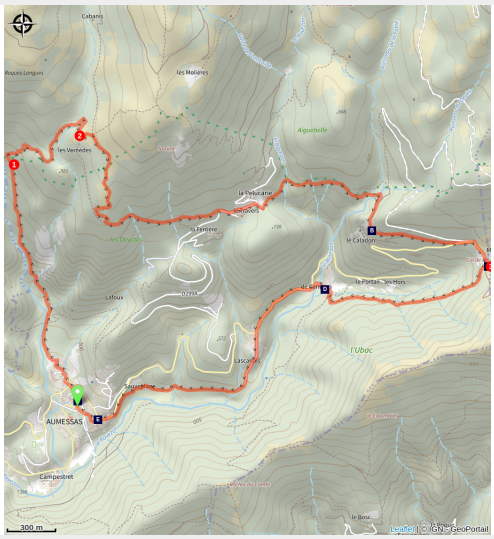
Les hameaux, Le col de Mouzoules et Le Bavezon

Aigoual



Village d'Aumessas (N Thomas)



Un très joli sentier « caladé » (empierré) vous conduit jusqu'au col de Mouzoules, vous offrant de beaux points de vues sur la vallée de l'Arre et les massifs environnants.

Montée dans une vallée sauvage et ses cascades ; beau panorama autour des Vernèdes et une descente par des hameaux à l'architecture traditionnelle et Aumessas, classé « village de caractère ».

Infos pratiques

Pratique : Rando à pied

Durée : 4 h 30

Longueur : 10.3 km

Dénivelé positif : 670 m

Difficulté : Moyen

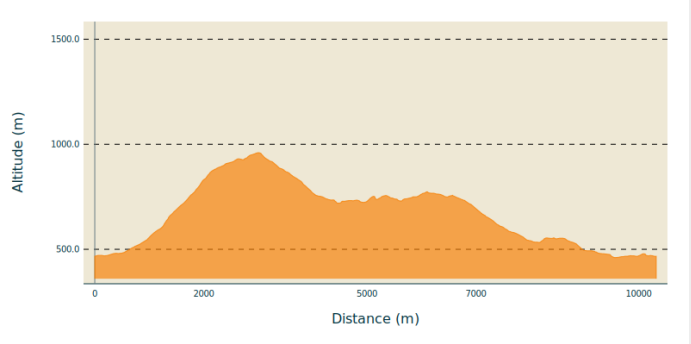
Type : Boucle

Thèmes : Architecture et village, Forêt, Histoire et culture

Itinéraire

Départ : Aumessas
Arrivée : Aumessas
Balisage : Balisage peinture jaune
Communes : 1. Aumessas

Profil altimétrique



Altitude min 460 m Altitude max 960 m

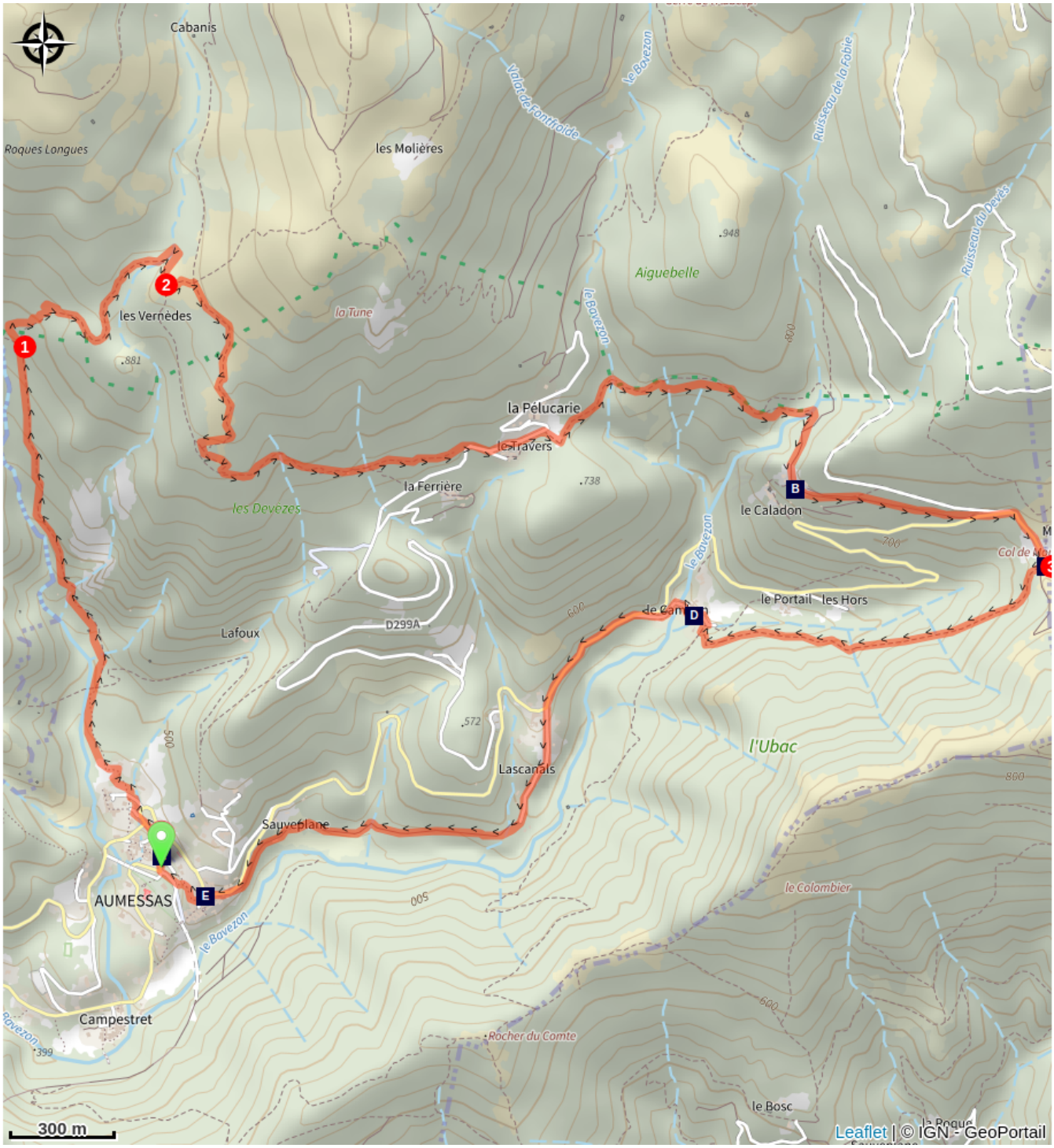
Le long de l'itinéraire, des poteaux directionnels vous guident. Les noms des lieux-dits et/ou des directions à suivre sont indiqué(e)s en **italique gras** et entre guillemets dans le descriptif ci-dessous :

Départ de " **AUMESSAS** ", prendre la direction " de "**Roques Longues**".

1. Continuer sur "LES VERNEDES"
2. Puis direction " **COL DE MOUZOULES** " par "**Le Travers**".
3. Au "COL DE MOUZOULES" retour sur " **AUMESSAS** " le long du Bavezon, via "**Aumessas-La Gare**".

Balade extraite du cartoguide **Les Vallées Cévenoles - En Pays Viganais** réalisé par la communauté de communes Pays Viganais-Cévennes dans le cadre de la collection Espaces naturels gardois et du label Gard Pleine Nature.

Sur votre route...



Village d’Aumessas (A)

Les pistes muletières (col de Mouzoules) (C)

L’Église et son clocher à peigne (E)

Hameau de Caladon (B)

La culture fruitière (D)

Toutes les informations pratiques

En coeur de parc

Le Parc national est un territoire naturel, ouvert à tous, mais soumis à une réglementation qu’il est utile de connaître pour préparer son séjour

Recommandations

Adaptez votre équipement aux conditions météo du jour. Pensez à emporter de l'eau en quantité suffisante, de bonnes chaussures et un chapeau. Bien refermer clôtures et portillons si vous en rencontrez sur le trajet.

Comment venir ?

Transports

LiO est le service public Occitanie Transports de la Région Occitanie/ Pyrénées-Méditerranée. Il permet à chacun de se déplacer facilement en privilégiant les transports en commun. Pour tout savoir, contacter le 08 10 33 42 73 ou se rendre sur : www.laregion.fr

Accès routier

Depuis Le Vigan, prendre la D999 direction Alzon. Après le Pont d'Arre, prendre à droite la D 232, Aumessas

Parking conseillé

près de l'ancienne gare

Lieux de renseignement

Office de tourisme Sud Cévennes, Le Vigan
Maison de pays, place du Marché, BP 21, 30120 Le Vigan



contact@sudcevennes.com
Tel : 04 67 81 01 72
https://sudcevennes.com/

Source

CC du Pays Viganais

http://www.cc-paysviganais.fr/

Parc national des Cévennes

http://www.cevennes-parcnational.fr/

Sur votre route...



Village d’Aumessas (A)

Aumessas était Ulmensacium en 1248 ; le nom vient du latin ulmus signifiant « orme ».
En 1769, 1300 habitants vivent sur la commune (240 au dernier recensement). La majorité de la population se concentre sur les basses terres au-dessous de 600m. Là, les gens vivent en partie de la culture de la châtaigne. Cependant la soie reste la source principale de revenus. À la vielle de la Révolution, cinquante-quatre fabricants de soie vivent à Aumessas. Les autres habitants sont bergers. Ils vivent là-haut dans la montagne. Les terres appartiennent à des propriétaires fonciers, des bourgeois ou des marchands.

Attribution : N Thomas



Hameau de Caladon (B)

Le sentier chemine agréablement à travers des zones dénudées permettant d'admirer Le Caladon, village perché sur un éperon rocheux. Caladon est « Calador » en 1167, le « n » final est récent et signifie en occitan « dalle pour le carrelage ». Le village est construit sur une roche foncée et particulière. Il s'agit de schiste très dur, infiltré de quartz, appelé « quartzite ». Au XIe siècle, le hameau était dominé par un château qui appartenait à la maison des Roquefeuil. Les Roquefeuil étaient une puissante famille dans la région qui possédaient de nombreux châteaux. On dit qu’un souterrain reliait le château au col de Mouzoules...

Attribution : N Thomas



Les pistes muletières (col de Mouzoules) (C)

Le chemin était très fréquenté entre Le Vigan et les causses avant la construction des routes. Ces pistes muletières servaient aux marchands qui allaient aux foires. Ils descendaient du blé dans les vallées ainsi que des produits de l'élevage. Puis ils remontaient des châtaignes sur le plateau.

Attribution : N Thomas



La culture fruitière (D)

Au début du XXe siècle, avec le déclin de la soie, les mûriers n'étaient plus utilisés et autour d'Aumessas de grandes plantations de pruniers les ont remplacés. L'apogée de la culture fruitière se situe entre 1930 et 1965. Grâce à la ligne de chemin de fer, les fruits étaient expédiés rapidement vers les villes. M.M. se souvient « On cultivait beaucoup de prunes autour d'Aumessas. En 30, on a arraché les mûriers et planté des pruniers sur les traversiers. Les hommes s'occupaient de la culture et du ramassage, les femmes emballaient les fruits : c'est un travail délicat car la prune est fragile. Il faut la manipuler avec précaution afin de garder la fine pellicule blanche qui l'enrobe, appelée « fleur ». Elles les rangeaient dans des petites corbeilles qui s'encastraient. Le marché fini par s'effondrer, la concurrence avec de grandes exploitations plus compétitives et l'entrée du pays dans le marché européen, ne permettant pas à de petites exploitations familiales de subsister ».

Attribution : N Thomas



L’Église et son clocher à peigne (E)

L’église se remarque à son clocher en peigne. La cloche porte l'inscription de sa date de fabrication : 1539. Elle est classée « monument historique » depuis le 15 février 1995. Comme les autres cloches, celle-ci égrenait les heures et sonnait les offices religieux. Mais à l’époque du train à vapeur, elle servait aussi à alerter la population des départs de feu engendrés par les escarbilles (petits morceaux de charbon). À l'époque, les pompiers n'étaient pas présents et les habitants assuraient le service. (cloche visible dans l’église).

Attribution : N Thomas